



CLASSIQUES
GARNIER

AUZOUX (Amélie), « [Épigraphes] », *Valery Larbaud, "cosmopolite" des lettres ?*,
p. 277-277

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10488-9.p.0277](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10488-9.p.0277)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Quand on veut étudier les hommes, il faut regarder près de soi ; mais pour étudier l'Homme, il faut apprendre à porter sa vue au loin ; il faut d'abord observer les différences pour découvrir les propriétés.

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Essai sur l'origine des langues*, 1781.

Je n'attache plus aucune espèce d'importance aux impressions qu'un Monsieur me rapporte de l'étranger. Le monde, j'entends le monde extérieur, matériel, s'est pour moi considérablement rapetissé. Plus exactement il s'est mis à se ressembler étrangement d'un bout à l'autre. Plus exactement encore, ses différences, les différences de couleur, d'atmosphère, de mœurs même qui correspondent, dit-on, à ses différentes latitudes, ne m'intéressent plus. J'en reviens tout à fait à la conception des classiques pour lesquels il n'y avait rien qui s'appelât couleur locale, pour lesquels l'homme seul, l'homme intérieur, le cœur humain formaient toute la matière littéraire.
Lettre de Jacques Rivière à André Gide, 28 février 1919.

Notre civilisation a tendance à retomber en poussière : des hommes comme M. Larbaud essaient de démontrer qu'elle possède encore de l'unité.

André THÉRIVE, « Valery Larbaud », *L'Écho des étudiants, Hommage à Valery Larbaud*, 13-20 novembre 1943.